



## Chapitre 2 : Le Prince et la rainette

Par firestorm61

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

---

Charlotte avait l'âme d'une princesse. Le premier qui lui aurait dit le contraire se serait probablement mangé un coup d'ombrelle.

Elle se sentait l'âme d'une princesse destinée à vivre un conte de fées.

Peut-être parce que, chaque année, durant quelques jours, son père avait l'insigne honneur d'être désigné roi du défilé de Mardi Gras, ce qui la désignait par ricochet comme la princesse de la Nouvelle-Orléans ? Peut-être parce que ce même père lui passait tous ses caprices, se pliait en quatre pour satisfaire ses envies ? Peut-être était-ce dû à toutes ces histoires dont s'abreuvait la jeune femme depuis l'enfance ?

Peut-être était-ce un tout ?

Si elle dévorait la vie avec une gloutonnerie exubérante, elle se nourrissait surtout de rêves et de fantaisies, puisés dans son impressionnante bibliothèque.

Charlotte en était convaincue, il fallait vivre la vie à fond, c'était là la seule solution pour que se réalise la fantaisie qu'elle trouvait dans les livres.

Si tous ces ouvrages pourvoyeurs de rêves occupaient une place de choix sur ses étagères, il en était un que Charlotte dissimulait entre les épais matelas de son lit, sous ses chaudes couvertures lilas, à l'abri des regards.

**Le prince et la rainette**



En des temps éloignés, vivait le prince d'un royaume aujourd'hui oublié dont le cœur noble souffrait d'une insondable solitude.

Les fées s'étaient jadis penchées sur son berceau, gratifiant le noble nouveau-né de tous les atouts nécessaires pour faciliter le quotidien d'un monarque.

Elles n'y allèrent pas avec le dos de la baguette.

Fier adulte au moment de notre récit, le Prince était taillé du même marbre que les divinités antiques. Sa chevelure d'or se soulevait élégamment à chaque brise, et son regard émeraude pouvait réchauffer le plus tenace des hivers.

Cependant, sa beauté et sa bonté allaient de pair avec une ardeur et une fougue qui éclipsaient toutes autres qualités. Ses élégants collants blancs mettaient en valeur cette imposante virilité.

Pour son plus grand déplaisir, ce sont principalement ces derniers atouts qui faisaient sa réputation jusque dans les royaumes voisins.

Le prince solitaire recherchait le grand amour, mais ne recevait la visite que de princesse curieuse, aventureuse et légère. Aussi avait-il, avec le temps, refusé toute visite de prétendantes.

Les premiers jours de printemps étaient venus. Le jardin du château d'albâtre fleurissait à nouveau, adoucissant la mélancolie du prince qui appréciait y faire de longues promenades.

Le jeune homme aimait lancer sa balle d'or, la faire rebondir sur les arbres ou les roches plates.

Un mauvais ricochet envoya la balle percer la surface calme de l'étang qui embellissait les lieux.

Il s'accroupit au bord de l'eau, constatant avec impuissance la perte de sa précieuse balle d'or.

-Je peux te la ramener si tu le souhaites.

La voix était douce et mélodieuse. Chaleureuse comme le soleil. Le prince ne voyait pourtant personne alentour, hormis une frêle rainette.

-Oui, c'est moi qui te parle, déclara l'animal.

Le prince, surpris, mais ayant bon cœur, se pencha vers la grenouille.

-Quelle sorte d'animal es-tu?

-Le sort d'une mauvaise sorcière a fait de moi la rainette que tu as sous les yeux. Mais avant cela, j'étais une jeune princesse. Je ne peux malheureusement retourner en mon royaume sous cette apparence.

La compassion se lisait dans les yeux du jeune homme, aussi ajouta-t-elle, afin de changer de sujet :

-Je peux te ramener ta balle. Mais en échange, tu dois me promettre que tu exauceras trois de mes souhaits.

Le noble seigneur fut ému par l'infortune de la créature, aussi accepta-t-il la proposition, plus compassion que pour retrouver la balle, à laquelle il ne pensait déjà plus.

La rainette s'acquitta de sa tâche puis le prince la glissa dans sa poche. Le premier de ses souhaits était de devenir son ami.

Aussi passèrent-ils la journée à philosopher sur le monde, sur la vie, sur l'amour. La petite rainette était pleine d'esprit et apportait légèreté au cœur du prince.

L'après-midi s'écoula en battement de paupières, le temps d'une vie.

Au-delà de l'animal, le prince avait, ce jour-là, fait la connaissance d'une amie.

Lassée de son régime alimentaire de batracien, le deuxième souhait de l'étrange princesse fut de partager un repas au château avec son nouvel ami.

La présence d'une créature magique à l'intérieur dans le palais aurait provoqué inquiétudes et questions, aussi le Prince improvisa un dîner dans le secret de sa chambre, dressant sur une table basse un banquet miniature.

À la lueur tremblante des bougies, disparurent fraises généreuses, viandes fines et doux fromages.

Le cristal du jeune homme tinta contre le dé à coudre de l'étrange princesse lorsqu'ils partagèrent l'enivrant breuvage qui vint clore le dîner.

La soirée s'était également enfuie, fugace et éternelle. La nuit les entourait désormais de ses ombres rassurantes. Les bougies s'étaient, elles aussi, presque entièrement consumées.

-Quelle est ton dernier souhait, Princesse Rainette ? Demanda-t-il après avoir reposé son verre sur la petite table basse.

-Pour commencer, dépose-moi sur ton lit.

Alanguie par la chaleur des bougies et la douceur du vin, son regard s'était fait plus intense.

Le Prince se figura que son amie n'avait plus connu de véritables lits depuis bien longtemps, qu'elle souhaitait une nuit de sommeil agréable. Aussi, avec une infinie délicatesse, la déposa-t-il sur la soie de son oreiller, puis tira les courtines avant de s'installer à ses côtés. Il lui demanda, dans l'intimité du lit à baldaquin :



-Devras-tu retourner à l'étang ?

-Exauce un dernier vœu et tu le sauras. Embrasse-moi.

Il voyait déjà au-delà de l'animal, aussi déposa-t-il ce doux baiser le plus naturellement du monde.

Il se redressa. En ouvrant les yeux, il la vit. L'espace d'un instant, le Prince se demanda s'il avait bien passé la journée en compagnie d'une rainette.

Face à lui se trouvait désormais la plus belle femme qu'il eût jamais embrassée.

La lumière de nouvelles bougies filtrait à travers les voilages pâles faisait de l'instant un moment hors du temps.

La profondeur de son regard noisette était cadrée d'une interminable chevelure d'ombre aux reflets malachite. La délicate princesse naïade au corps de porcelaine était à genoux sur les draps, étrangement aérienne, nue.

Le cœur du prince se mit à galoper, ses joues rougir, et ses fins bas blancs ne cachaient plus son désir grandissant, épousant la forme de cette baguette magique prête à pourfendre tout maléfice.

Il sentit vaciller ce qu'il croyait être sa maîtrise, comme si sa seule présence suffisait à dérégler le monde.

Sa main chaude sinua entre les cuisses rondes de la naïade, jusqu'à la douce moiteur au-delà du rivage.

-Le sort est-il levé ?

-Pour en avoir la conviction, embrassez-moi à nouveau.

La nuit fut infinie, suivie de nombreuses autres, émaillée d'étreintes essoufflées, de complicité et de tendresse.



Fin

De nombreuses fois Charlotte avait lu ces pages, avant de s'abandonner à de fiévreux rêves.

---

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres](#).

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.  
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés